

Le Livre de Daniel - Numéro quarante-huit

Su'uaga o le Valoaga: Le Tāua o le Faaaliga a Sapakuka, Papatusi e Lua, ma le Mea Lilo o le Taulaga i Aso Ta'itasi i le Faaugaina o le Tusi Paia

Jeff Pippenger

2024-01-12

L'accroissement de la connaissance qui est représenté par la vision du fleuve Ulaï est ce qui, en définitive, fut écrit sur les deux tables d'Habacuc.

«Շաղկապված այն մարգարեությունների հետ, որոնք նրանք համարել էին վերաբերում են երկրորդ գալստյան ժամանակին, կային խրատներ, որ հատուկ կերպով հարմարեցված էին նրանց անորոշության և լարված սպասման վիճակին և քաջալերում էին նրանց՝ հավատով համբերությամբ սպասելու, որ այն, ինչ այժմ նրանց հասկացողության համար մութ էր, իր ժամանակին պիտի պարզվի:»

« Parmi ces prophéties figurait celle d'Habacuc 2:1–4 : “Je me tiendrai à mon poste, et je me placerai sur la tour, et je veillerai pour voir ce qu’Il me dira, et ce que je répondrai après avoir été repris. Et l’Éternel me répondit, et dit : Écris la vision, et grave-la clairement sur des tables, afin qu’on puisse courir en la lisant. Car la vision est encore pour un temps fixé ; mais à la fin elle parlera, et ne mentira point : si elle tarde, attends-la ; car elle s’accomplira certainement, elle ne tardera pas. Voici, son âme qui s’élève n’est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.” »

“Oye afe 1842 pe mu no, akwankyerɛ a wɔde maa wɔ saa nkɔmhyɛ yi mu se, ‘kyerɛw anisoadehunu no, na ma no nna adi pefee wɔ pon so, na nea ɔrekan no tumi tu mmirika,’ no maa Charles Fitch susuw ho se ɔnsiesie nkɔmhyɛ ho mfonini pon bi de akyere Daniel ne Adiyisem no mu anisoadehunu ahorow no mu. Wɔhwɛɛ saa mfonini pon yi tintim no se eye mmara a Habakuk nyaa no mmamu. Nanso saa bere no, obiara anhyɛ no nsow se anisoadehunu no bam ho tebea bi a ete se akyinkyim—twentwen bere bi—de, wɔde ama wɔ nkɔmhyɛ koro no ara mu. Bere a anidaso no gui akyi no, saa Kyerɛwsem yi beyee nea eho hia yiye paa se: ‘Na anisoadehunu no da so wɔ bere a wɔahyɛ ama no; nanso awiei no, ebekasa, na enni atoro: se etwen a, twen no; efise ampa ara ebɛba, erenka akyi.... ɔtreneeni no de ne gyidi na ebetra ase.’ The Great Controversy, 391, 392.”

Les deux tables de Habacuc sont prophétiquement deux témoins. Bibliquement, deux témoins doivent être réunis pour établir la vérité.

Но если он не послушает тебя, возьми с собою ещё одного или двух, дабы устами двух или трёх свидетелей подтвердилось всякое слово. Матфея 18:16.

Quand les deux tables d'Habacuc (les cartes pionnières de 1843 et de 1850) sont superposées l'une à l'autre, elles confirment les vérités qui étaient les joyaux du songe de Miller. L'erreur de 1843, représentée sur la première table, lorsqu'elle est superposée à la seconde table, établit le temps du retard de la vision. Miller (le veilleur symbolique de cette histoire) demanda ce qu'il devait dire

durant le débat de son histoire.

我必站在守望所,立在望楼上,察看他对我说什么,我可用什么话向那责备我的答复.哈巴谷书 2:1

Seigneur a instruit Miller d'écrire la vision, et, dans son rêve, il plaça le coffret qui contenait la vision sur une table au centre de sa chambre.

Et l'Éternel me répondit, et dit : Écris la vision, et grave-la clairement sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Habakuk 2:2.

The tables then identify the tarrying time and the first disappointment.

Car la vision est encore pour un temps fixé; à la fin, elle parlera, et ne mentira point: si elle tarde, attends-la; car elle s'accomplira certainement, elle ne tardera pas. Habakuk 2:3.

Le processus d'épreuve en trois étapes produit par l'augmentation de la connaissance (les joyaux de Miller) est alors représenté.

Voici, son âme enflée d'orgueil n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:4.

A henni mmienü a wosom no beda adi denam sohwe a ewo Daniel ti dumien no mu no so.

Ane li dir, Allez to vie, Daniel; car li paroles sont clôses e sealées jesques al tens de la fin. Multes serrunt purifiées, e rendues blanches, e éprouvées; mais li méchant agirunt méchamment; e nul des méchants ne comprendra; mais li sages comprendrunt. Daniel 12:9, 10.

Os sábios de Daniel são as virgens prudentes de Mateus vinte e cinco, que foram justificadas pela fé, e os ímpios eram as virgens loucas, que se exaltaram em orgulho. No fim do sonho de Miller, as joias representam o óleo na parábola das dez virgens, o qual era a mensagem.

« Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les communications qu'il nous envoie. Ainsi, nous refusons l'huile d'or qu'il voudrait verser dans nos âmes afin qu'elle soit transmise à ceux qui sont dans les ténèbres. Lorsque retentira l'appel : "Voici, l'époux vient ; allez à sa rencontre", ceux qui n'auront pas reçu l'huile sainte, qui n'auront pas entreteenu dans leur cœur la grâce du Christ, constateront, comme les vierges folles, qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer leur Seigneur. Ils n'ont pas en eux-mêmes le pouvoir d'obtenir l'huile, et leur vie est brisée. » Review and Herald, 20 juillet 1897.

Işığ ı Miller'in mücevherlerinin son günlerde on kat daha parlak parlayacaktır; hem on sayısı hem de ış ık bir sınamanın simgeleridir. Habakkuk'un levhaları üzerinde temsil edilen hakikatin ış ığı, Miller'in rüyasının sonunda tasvir edildiğ i üzere son günlerde, deneme niteliğ inde bir mesaj meydana getirir; bu mesaj, on kız benzetmesinde Gece Yarısı Haykırış ı'nın mesaj ı olarak temsil edilmektedir. Bu sınanma süreci, Millerci tarihin sınanma sürecinin bir tekrarından ibarettir; zira on kız benzetmesi son günlerde harfi harfine tekrarlanmaktadır.

« On me renvoie souvent à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq insensées. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira jusque dans les moindres détails, car

elle a une application particulière pour ce temps-ci et, comme le message du troisième ange, elle s'est accomplie et continuera d'être la vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

Ba'n cu mən ci dūm ko yēewtere, e nde baldē sappo timmii, Daniyel e tati gorko be ngal no buri yiyde wadde maabbe e ñaamde ngam be buri wadde, e wadi be burii ben be ñaamata nyaamdu Babiila. Mbodo mawnudo on ko Habakkuk woni, mo wadi jam e hoolaare hoore muudum, naa e doon hebaare, o mahii dumtagol Babiila. E nder aslol Millerite, be ngartii fiibbe rewbe Babiila, e e Habakkuk ko sifaaji annabaaku papasiyaado di kuutortee ngam anndude dumtagol wadbe wadii subaade wonde naa e nguurndam e doon hebaare.

Voici, son âme enflée d'orgueil n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi. Oui, de plus, parce qu'il pêche par le vin, c'est un homme orgueilleux, qui ne demeure point en repos, qui élargit son désir comme le séjour des morts, qui est comme la mort et ne peut être rassasié, mais qui rassemble auprès de lui toutes les nations et amasse auprès de lui tous les peuples : Tous ceux-là ne prononceront-ils pas contre lui une parabole, une satire moqueuse, et ne diront-ils pas : Malheur à celui qui accroît ce qui n'est pas à lui ! Jusques à quand ? Et à celui qui se charge d'un monceau de gages ! Ceux qui doivent te mordre ne se lèveront-ils pas soudain ? Ceux qui doivent t'épouvanter ne se réveilleront-ils pas ? Et tu deviendras leur proie. Parce que tu as pillé beaucoup de nations, tout le reste des peuples te pillera ; à cause du sang des hommes, et de la violence faite au pays, à la ville et à tous ses habitants. Habakuk 2:4-8.

Le processus d'épreuve qui s'abat sur les vierges de Matthieu vingt-cinq produit une catégorie d'adorateurs qui ont développé le caractère du roi du Nord (la papauté), lequel est aussi la puissance qui « dépouilla de nombreuses nations ». C'est la puissance papale qui est soudainement mordue, tout comme Jézabel fut dévorée par les chiens.

Ffêl y dywed yr Arglwydd, Wele, y mae pobl yn dyfod o wlad y gogledd, a chenedl fawr a gyfodir o ochrau'r ddaear. Hwy a gydiant mewn bwa a gwaywffon; creulon ydynt, ac nid oes ganddynt drugaredd; eu llef a rua fel y môr; ac y maent yn marchogaeth ar geffylau, wedi eu trefnu fel gwŷr rhyfel yn dy erbyn di, O ferch Seion. Clywsom ei chlod: llesgaodd ein dwylo: gorthrymder a'n daliodd, a phoen, fel poen gwraig yn esgor. Nac ewch allan i'r maes, ac nac rodiech ar y ffordd; canys cleddyf y gelyn a braw sydd ar bob tu. O ferch fy mhobl, ymwrega mewn sachliain, ac ymdreigla yn y lludw: gwna alarnad fel am unig fab, galar chwerwaf: canys yn ddisymwth y daw'r anrheithiwr arnom. Jeremeia 6:22-26.

Les deux catégories de Habakuk sont celles de ceux qui sont justifiés par la foi, et de ceux qui ont mangé et bu les doctrines de Babylone. Ceux qui, dans les derniers jours du rêve de Miller, sont représentés comme des vierges, développent soit le caractère du Christ, et reçoivent ainsi le sceau de Dieu, soit ils développent le caractère de la papauté et reçoivent la marque de la bête.

“Sasa imefika kwa nuru ya kweli kung’aa katikati ya giza la maadili. Ujumbe wa malaika wa tatu umetumwa ulimwenguni, ukiwaonya wanadamu dhidi ya kuipokea chapa ya mnyama au ya sanamu yake katika vipaji vya nyuso zao au mikononi mwao. Kuipokea chapa hii humaanisha kufikia uamuzi uleule ambao mnyama amefanya, na kutetea mawazo yaleyale, kwa upinzani wa moja kwa moja dhidi ya neno la Mungu. Juu ya wote wanaoipokea chapa hii,

Mungu asema, ‘Yeye naye atakunywa katika divai ya ghadhabu ya Mungu, iliyomiminwa pasipo kuchanganywa ndani ya kikombe cha hasira yake; naye atateswa kwa moto na kiberiti mbele ya malaika watakatifu, na mbele za Mwana-Kondoo.’” Review and Herald, July 13, 1897.

巴比伦的酒醉了的童女,终必喝 神忿怒的酒.在以赛亚书中,以法莲的醉酒之人借着将事物颠倒是非,显明他们瞎眼的醉态;这样的行径只可看作“窑匠的泥土”.

L’identification du « continuel » comme symbole du Christ renverse la vérité concernant le « continuel », car le « continuel » est un symbole satanique. L’identification du « continuel » par Miller comme étant le paganisme est directement représentée sur les tables d’Habacuc. La découverte, par Miller, du passage de Thessaloniens, qui lui permet de comprendre que c’était le paganisme qui était « ôté », afin que soit révélé « l’homme du péché » qui s’assied dans le temple de Dieu, constitue la vérité principale exposée dans la seconde épître aux Thessaloniens, chapitre deux.

“Ndzi ya emahlweni ndzi hlaya, naswona a ndzi nga ha kumi nchumu wun’wana laha kona [siku na siku] a wu kumeka kona, handle ka le ka Daniyele. Kutani mina [hi mpfuno wa khonkodense] ndzi teka marito lawa a ma yimile ma ri karhi ma hlanganisiwa na wona, ‘susa,’ u ta susa siku na siku; ‘ku sukela enkarhini lowu siku na siku swi nga ta susiwa,’ ni swin’wana. Ndzi ya emahlweni ndzi hlaya, naswona ndzi anakanya leswaku a ndzi nga ta kuma ku vonakala eka tsalwa rero; eku heteleleni ndzi fika eka 2 Vatesalonika 2:7, 8. ‘Hikuva xihundla xa vuhomboloki se xa tirha; ntsena loyi sweswi a sivetaka u ta ya emahlweni a siveta, ku kondza a susiwa endleleni, kutani loyi wo hamboloka u ta paluxiwa,’ ni swin’wana. Kutani loko ndzi fikile eka tsalwa rero, oho, hilaha ntiyiso wu vonakeke erivaleni hakona ni ku vangama! Hi lowu! Hi wona siku na siku! Kutani ke sweswi, Pawulo u vula yini hi ‘loyi sweswi a sivetaka,’ kumbe ku siverisa? Hi ‘munhu wa xidyoho,’ na ‘loyi wo hamboloka,’ ku vuriwa Vupapa. Kutani ke, i yini lexi sivetaka Vupapa leswaku byi nga paluxiwi? I Vupfukeri bya Vukhongereri bya Vahedeni; kutani ke, ‘siku na siku’ swi fanele ku vula Vuhedeni.”—William Miller, Second Advent Manual, pheji 66.” Advent Review and Sabbath Herald, January 6, 1853.

《帖撒罗尼迦书》中“常献的”之含义,乃是米勒所发现的该段经文之主要真理.当保罗指出那些不爱真理、因此必受极大迷惑的人时,他当然是在一般意义上指认对真理的憎恶;然而,该段经文所直接指涉的真理,乃是“常献的”表征异教罗马这一真理.

Nuru ya mwili ni jicho; basi ikiwa jicho lako ni safi, mwili wako wote utajaa nuru. Lakini ikiwa jicho lako ni baya, mwili wako wote utajaa giza. Basi ikiwa nuru iliyo ndani yako ni giza, giza hilo ni kuu jinsi gani! Hakuna mtu awezaye kuwatumikia mabwana wawili; kwa maana ama atamchukia huyu na kumpenda yule; au atashikamana na huyu na kumdharau yule. Hamwezi kumtumikia Mungu na mali. Mathayo 6:22–24.

Hir nag-iisa la an paghigugma ha kamatuoran, o an pagdumot ha kamatuoran. Waray tunga nga dapit. An marig-on nga paglimbong nga maabot ha mga lurong nga birhen han Mateo bente singko nakasalig ha ira pagsalikway han kapawa han mga hiyas ni Miller nga nagrirepresentar han kataposan nga pagsulay. An kataposan nga pagsulay han kadaan nga Israel amo an ira ikanapulo

nga pagsulay, ngan an mga hiyas ni Miller nasanag hin napulo ka pilo nga mas masilaw ha kataposan nga mga adlaw. An simbolo han pagsalikway han mga hiyas ni Miller amo an “the daily,” nga ginbaliskad han mga parahubog han Ephraim ha ikatulo nga henerasyon han Adventismo. An “the daily” usa nga sataniko nga simbolo han paganismo. An mga parahubog nagpasulod hin peke nga hiyas, nga ira gindara tikang ha apostata nga Protestantismo nga nagpapakilala han “the daily” sugad nga simbolo ni Cristo.

Miileera hubannoon isaa waa’ee jawwiiwwan isaa irratti qabu seenaa keessatti ittiin kaafameen daangeffame ture. Inni Dhufaatii Lammaffaa taatee raajii itti aanu ta’uu isheetti amanee, madaa du’aa pappeessummaa bara 1798 keessa ga’e, mootummaa lafaa afraffaa fi isa dhumaa kan Daani’el boqonnaa lamaa qofa bakka bu’uu akka danda’u hubate. Miileer hubannoo isaa waa’ee “kan yeroo hundaa” jedhamuus keessatti daangeffame ture; mootummaa isaa keessatti mul’ataan akka mala qorannaa murtaa’e tokkootti geggeeffame ragaa ba’a, keessattiis Macaafa Qulqulluu isaa, Cruden’s Concordance, akkasumas gaazexoota muraasa akka dubbise ibse. Murtiin isaa akka sanaan qo’atu salphaatti yaada isaa keessa seenee ture.

“Pendant les douze années où j’ai été déiste, j’ai lu toutes les histoires que je pouvais trouver; mais maintenant j’aimais la Bible: elle enseignait au sujet de Jésus! Cependant, une bonne partie de la Bible demeurait encore obscure pour moi. En 1818 ou 1819, tandis que je m’entretenais avec un ami chez qui je rendais visite, et qui m’avait connu et entendu parler lorsque j’étais déiste, il me demanda, d’une manière assez significative: ‘Que pensez-vous de ce texte-ci, et de celui-là?’ en faisant allusion aux anciens passages auxquels je m’opposais lorsque j’étais déiste. Je compris ce qu’il voulait dire, et je répondis:—Si vous me donnez du temps, je vous dirai ce qu’ils signifient. ‘Combien de temps vous faut-il?’ Je ne sais pas, répondis-je, mais je vous le dirai; car je ne pouvais croire que Dieu eût donné une révélation qui ne pût être comprise. Je résolus alors d’étudier ma Bible, croyant pouvoir découvrir ce que le Saint-Esprit voulait dire. Mais, dès que j’eus pris cette résolution, cette pensée me vint à l’esprit:—‘Supposez que vous trouviez un passage que vous ne puissiez comprendre, que ferez-vous?’ Alors cette manière d’étudier la Bible me vint à l’esprit:—Je prendrai les mots de tels passages, je les suivrai à travers la Bible, et j’en découvrirai ainsi le sens. J’avais la Concordance de Cruden, qui, je pense, est la meilleure au monde; je la pris donc avec ma Bible, et je m’assis à mon bureau, sans rien lire d’autre, si ce n’est un peu les journaux, car j’étais résolu à savoir ce que signifiait ma Bible. Apollos Hale, The Second Advent Manual, 65.”

Les bijoux de Miller ne furent pas seulement reconnus par sa méthode d’étude, mais aussi par une révélation directe de Dieu.

“ঈশ্বৰে নিজৰ দূতক পঠিয়াইছিল, যাতো বাইবেলেত বশ্বাস নকৰা এজন কৃষকৰ হৃদয়ত কাৰ্য কৰে আৰু তাক ভাববাণীবোৰ অনুসন্ধান কৰবিলৈ পৰিচালিত কৰে। ঈশ্বৰৰ দূতসকলে সেই মনোনিৱতজনক বাৰে বাৰে দৰ্শন দছিলি, তাৰ মনক পথ দেখুৱাবলৈ আৰু ঈশ্বৰৰ লোকসকলৰ বাবে সদায় অন্ধকাৰময় হৈ থকা ভাববাণীবোৰ তাৰ বুজাবুজিৰ আগত উদ্ঘাটন কৰবিলৈ। সত্যৰ শৃংখলাৰ আৰম্ভণি তাৰ হাতত দিয়া হৈছিলি, আৰু তাক কড়ি পাছত কড়ি অনুসন্ধান কৰি আগবাঢ়িবলৈ পৰিচালিত কৰা হৈছিলি, যতক্ষণে সে বিস্ময় আৰু মুগ্ধতাৰে ঈশ্বৰৰ বাক্যৰ প্ৰতি দৃষ্টি নিক্ষেপে নকৰিলি। তাতো সিসত্যৰ এক সম্পূৰ্ণ

শৃংখলা দেখিলি। যি বাক্যক সানুপ্ৰাণতি নহয় বুলি গণ্য কৰছিলি, সেই বাক্যই এতিয়া তাৰ দৃষ্টিৰ সম্মুখত নজিৰ সৌন্দৰ্য আৰু মহিমাত মলে খাই গ'ল। সি দেখিলি যে শাস্ত্ৰৰ এটা অংশ আন এটা অংশক ব্যাখ্যা কৰে, আৰু যেতিয়া এটা অংশ তাৰ বুজাবুজিৰ বাবে বন্ধ থাকছিলি, তেতিয়া বাক্যৰ আন এটা অংশত সতিনে কথা পাইছিলি যিয়ে তাক ব্যাখ্যা কৰছিলি। সি ঈশ্বৰৰ পবিত্ৰ বাক্যক আনন্দৰে আৰু গভীৰতম শ্ৰদ্ধা ও ভয়মিশ্ৰিত ভক্তৰি গ্ৰহণ কৰছিলি।” Early Writings, 230.

Lorsque sœur White déclare que « Dieu envoya Son ange » à Miller, cela indique que Gabriel était l’ange envoyé à Miller, car « Son ange » est une désignation attribuée à Gabriel.

“Maneno ya malaika, ‘Mimi ni Gabrieli, nisimamaye mbele za Mungu,’ yanaonyesha kwamba anashika nafasi ya heshima kuu katika nyua za mbinguni. Alipokuja na ujumbe kwa Danieli, alisema, ‘Wala hapana mtu ashikamanaye nami katika mambo haya, ila Mikaeli [Kristo], Mkuu wenu.’ Danieli 10:21. Kuhusu Gabrieli Mwokozi anasema katika Ufunuo, kwamba ‘Akamtuma kwa mkono wa malaika wake akalidhihirisha kwa mtumwa wake Yohana.’ Ufunuo 1:1.” Tumaini la Vizazi Vyote, 99.

Gabriel and the other angels were sent to guide Miller’s mind and “open to his understanding prophecies which had ever been dark to God’s people.” His message was not simply developed through his method of study, but also by divine revelation. The very method he employed to study the Bible had come into his mind. When God brings truth to our mind, it is divine revelation as opposed to arriving at truth through the process of rightly dividing the Bible. Miller did both, but divine revelation had to be part of how Miller came to understand the subject of “the daily.”

Miller habría no reconocido la oscilación de género de Daniel capítulo ocho, versículos nueve hasta doce, pues todo lo que tenía era la Biblia y una concordancia carente de toda información concerniente a las lenguas bíblicas. No habría visto la distinción entre “sur” y “rum”, que ambas se traducen como “quitar”. No habría visto la distinción entre “miqdash” y “qodesh”, que ambas se traducen como “santuario”.

He could not have seen the truth of the word “tamid,” which is found one hundred and four times in the Bible. The truth he could not have seen (which is also the truth he did see) was this: of the one hundred and four times the Hebrew word “tamid” is used in the Bible, only in the book of Daniel is the Hebrew word “tamid” used as a noun. “Tamid” is the Hebrew word meaning “continual,” and in the book of Daniel it is translated as “the daily.”

ffの書においてのみ、その語は名詞として用いられており、他の九十九回においては副詞として用いられている。理由により、欽定訳聖書の翻訳者たちは、聖書の他のすべての記者がその語を九十九回にわたって副詞として用いている一方で、ダニエルがそれを五回、名詞として用いているのに直面したとき、証拠の重みによって、ダニエルによるその語の名詞としての用法を訂正せざるを得なかった。ダニエルを訂正するために、彼らは御言葉に「sacrifice」という語を付け加え、それによって名詞を副詞に変えてしまった。そしてさらに、その翻訳者たちを訂正するために、エレン・ホワイトは次のように記すよう靈感を受けたのである。すなわち、彼女は「『Daily』に関して見たが、『sacrifice』という語は人間の知恵によって補われたものであって、本文には属しておらず、主は

審判の時の叫びを伝えた者たちに、その正しい見解をお与えになった」というのである。

Miller, selon son propre témoignage, cherchait à comprendre « le continuuel », ce qu'il fit finalement dans 2 Thessaloniens. Mais aussi, selon son propre témoignage, lorsqu'il cherchait à comprendre un mot, il considérait chaque endroit où ce mot était employé, et ce mot est employé quatre-vingt-dix-neuf autres fois dans la Bible. Pourtant, son témoignage au sujet de « le continuuel » est qu'il ne le trouva nulle part ailleurs que dans le livre de Daniel, lorsqu'il déclara : « Je poursuivis ma lecture, et ne pus trouver aucun autre cas où il [le continuuel] se trouvât, sinon dans Daniel. » Miller fut conduit aux joyaux non seulement par sa méthode d'étude, mais aussi par la révélation divine qui lui fut donnée par le ministère des anges.

Hii ndiyo sababu ufahamu wake wa “cha daima” ulikuwa sahihi, lakini wenye mipaka. Hakuweza kutambua kwamba, katika mara tano ambazo “cha daima” kinatajwa katika kitabu cha Danieli, mara moja kati ya zile mara tatu ambazo “cha daima” “huondolewa,” iliwasilisha maana tofauti na zile mara nyingine mbili. Mara moja “cha daima” kimetumiwa pamoja na neno la Kiebrania “rum,” na zile mara nyingine mbili kimetumiwa pamoja na neno la Kiebrania “sur”. Maneno yote mawili hutafsiriwa kuwa kuondoa, lakini “rum” katika Danieli sura ya nane, aya ya kumi na moja humaanisha “kuinua na kutukuza,” na katika sura ya kumi na moja, aya ya thelathini na moja, na sura ya kumi na mbili, aya ya kumi na moja, neno “sur” humaanisha “kuondoa”.

Les théologiens qui mangent et boivent le régime babylonien soutiennent que, soit que l'on ôte une chose, soit que l'on élève une chose, l'un et l'autre représentent un type de suppression, de sorte que les deux termes doivent être compris comme ayant la même signification. Ils affirment que, les trois fois où « le continuuel » est « ôté », cela signifie toujours enlever; et ce faisant, ils laissent entendre que Daniel a été négligent dans son choix de termes. Ils ne le disent pas ouvertement, mais, par déduction, ils enseignent que Daniel aurait dû employer le mot « sur » dans les trois occurrences, car, selon ces théologiens, il aurait prétendument voulu dire la même chose chaque fois que « le continuuel » était « ôté ».

Ils procèdent de la même manière avec les mots « miqdash » et « qodesh », qui sont tous deux traduits par « sanctuaire » aux versets onze à quatorze du chapitre huit. Dans chacune des occurrences de « sanctuaire » dans ces quatre versets, ils soutiennent qu'elles désignent toutes le sanctuaire de Dieu. Par inférence, encore une fois, Daniel aurait simplement dû employer « qodesh » dans les trois occurrences, et ne pas utiliser « miqdash » au verset onze. Miller n'aurait pas reconnu la distinction entre ces termes, mais les théologiens modernes, eux, la reconnaissent, et, ce faisant, ils insistent pour qu'aucune distinction ne soit admise. Pourtant, Miller, qui ne reconnaissait pas les distinctions entre ces mots, en est venu à une compréhension opposée à celle des théologiens modernes.

La réalité est que Daniel était un écrivain extrêmement soigneux, qui connaissait la langue hébraïque et qui fut jugé dix fois plus sage que tous les autres sages de Babylone, lesquels étaient eux-mêmes des hommes fort intelligents dans leur société. Si quelqu'un connaissait le bon usage de la langue hébraïque, et la manière dont elle devait être correctement représentée dans cette histoire particulière, c'était bien Daniel. Si Daniel a employé des mots différents, c'est qu'ils

étaient destinés à exprimer des sens différents, qu'il cherchait délibérément à représenter. Lorsque l'usage distinct que Daniel fait des mots traduits par « sanctuaire » ou par « ôter » est reconnu, ils confirment la compréhension de « le continu » selon Miller, laquelle fut reconnue par Miller dans le passage même où Paul identifie que ceux qui haïssent la vérité sont destinés à recevoir une puissance d'égarement.

Akra bi a wotan nokware no na wogyɛ atoro no di, a ɛma adwene mu nnaadaa kɛsɛ ba no, wɔsan gyina hɔ ma Efraim asabowfo no, a wɔda wɔn adi mu akuw abien. Kuw baako ne nhoma nimdeɛfo anaa akannifo a wɔasua ade no, na kuw foforo no nso ne asɔrefo anaa nkurɔfo a wonnsuaa ade no, a wɔbete nea wɔn a wɔasua ade no kyere wɔn nko ara. Wɔn ne wɔn a wɔde atoro kata wɔn ho, na wɔne owu yɛ apam. Wɔn ne wɔn a wɔn kra ama so wɔ Habakkuk ti abien mu no, na wɔn ne Mateo ti aduonu anum mu mmabaa nkɔwɛsɛ no. Wɔn ne wɔn a wɔpo mfinimfini nokware ahorow a ɛwɔ Miller dae no mu, a ɛhyeren mpen du sen kan wɔ awiei no mu no, (a egyina hɔ ma sɔhwɛ a ɛyɛ du so ne nea etwa to ma Israelfo a wɔwɔ nne yi), sɛnea wɔde kyereɛ no wɔ sunsuma mu wɔ sɔhwɛ a ɛyɛ du so ne nea etwa to maa tete Israel no mu no.

On poursuivra cette étude dans le prochain article.

Na Jehova alisema kwa Musa, Hawa watu watanichokoza hata lini? Nao watakosa kuniamini hata lini, pamoja na ishara zote nilizozifanya kati yao? Nitawapiga kwa tauni, nami nitawaondolea urithi wao, na kutokana nawe nitafanya taifa lililo kubwa na lenye nguvu kuliko wao. Musa akamwambia Jehova, Ndipo Wamisri watasikia habari hizo, kwa kuwa wewe uliwapandisha watu hawa kwa uwezo wako kutoka miongoni mwao; nao watawaambia wenyeji wa nchi hii; kwa maana wamesikia ya kwamba wewe, Jehova, uko kati ya watu hawa, na kwamba wewe, Jehova, waonekana uso kwa uso, na ya kwamba wingu lako lasimama juu yao, na ya kwamba watangulia mbele yao, mchana katika nguzo ya wingu, na usiku katika nguzo ya moto. Basi sasa, ukifanya kuwaua watu hawa wote kama mtu mmoja, ndipo mataifa yaliyosikia sifa yako yatasema, yakinena, Kwa sababu Jehova hakuweza kuwaleta watu hawa katika nchi aliyowaapia, kwa hiyo amewaua nyikani. Na sasa, nakusihi, uweza wa Bwana wangu na uwe mkuu, kama ulivyonena, ukisema, Jehova si mwepesi wa hasira, naye ni mwingi wa rehema, akisamehe uovu na kosa, wala si mwenye kumhesabia mwenye hatia kuwa hana hatia hata kidogo, akiyapatiliza wana maovu ya baba zao, hata kizazi cha tatu na cha nne. Nakuomba, usamehe uovu wa watu hawa kulingana na ukuu wa rehema yako, na kama ulivyowasamehe watu hawa tangu Misri hata sasa. Naye Jehova akasema, Nimewasamehe kwa neno lako; lakini hakika, kama niishivyo, dunia yote itajazwa utukufu wa Jehova. Kwa sababu watu hao wote walioona utukufu wangu, na miujiza yangu niliyoifanya katika Misri na nyikani, nao wamenijaribu sasa mara hizi kumi, wala hawakuisikiliza sauti yangu; hakika hawataiona nchi niliyowaapia baba zao, wala hata mmoja wao walionichokoza hataiona; lakini mtumishi wangu Kaleb, kwa kuwa alikuwa na roho nyingine ndani yake, naye amenifuata kabisa, huyo nitamleta katika nchi ile aliyolingia; na uzao wake wataimiliki. Hesabu 14:11–24.